

Elles sont les trois drôles de dames d'Ernest-Guérin

Mariette, Louise et Martine ont eu toutes les trois des parcours de vie différents. Elles évoquent leur vie passée et actuelle ensemble, à l'Ehpad Ernest-Guérin.

L'histoire

Des parcours très différents

La plus jeune des trois, Martine Legros est née à Sion. Institutrice, puis professeur d'anglais en collège et en lycée, elle avait cette vocation dans le sang.

« Toute petite, je voulais être enseignante. Je reconnais avoir eu des facilités, par rapport à mes frères ayant 18 ans de plus que moi. » Avec son mari, qu'elle a « rencontré dans un champ de patates en Charente », ils attrapent « le virus des voyages et nous avons visité tous les continents ».

Quant à Mariette Breton, la cadette, elle est née à Challans. Après son BEPC, « j'ai effectué trois années d'études et comme j'étais la première à l'école, on est venu me chercher », pour être clerc de notaire à l'office notarial de Challans.

« Même si j'arrivais souvent en retard au travail, je ne comptais pas mon temps. » Son futur mari « n'habitait pas très loin de chez moi. Lorsqu'avec ma sœur nous partions à l'école, il nous barrait la route ».

Témoins d'un changement de génération

Un des souvenirs marquants de Mariette ? L'ordinateur, qu'elle n'arrivait pas à faire fonctionner « et qui m'a fait pleurer. Je préférerais ma vieille machine ».

Née à Saint-Jean-de-Monts, dans une ferme du quartier du Champ-Gaillard, Louise Rivallin, la plus âgée, a rencontré son mari au bal. « Quand



Mariette Breton, Louise Rivallin et Martine Legros aiment se retrouver ensemble pour papoter, ou se balader à l'extérieur.

j'ai croisé son père en allant chercher des bons pendant la guerre, j'en ai eu peur car il avait l'air sévère. Mais il ne faut pas se fier à l'apparence, car c'était un bon homme. »

Après leur mariage, ils ont tenu une entreprise de maçonnerie à Saint-Hilaire-de-Riez « dans laquelle j'avais le rôle de secrétaire, mais à la suite à des problèmes à la main de mon mari, nous avons créé un camping en 1979, du côté de la Pège, le Romarin ».

Des points communs qui les lient aujourd'hui

Louise et Martine ont un point commun, « notre nom de jeune fille est identique : Buchou. Alors que nous ne sommes pas de la même

famille ! » Sans se connaître, leur rencontre au sein de l'Ehpad Ernest-Guérin a engendré une amitié entre elles: Chacune prend soin de l'autre.

« Louise est un boute-en-train et Mariette prend toujours soin de moi : elle m'interroge sur ma tension, commente Martine. Nous restons toutes de même indépendantes. »

Toutes trois effectuent bon nombre de sorties ensemble, comme en Bre-

tagne, la rencontre interétablissements, l'atelier qj gong, ou encore la découverte du musée des Traditions, à La Guérinière.

« Nous essayons de nous inscrire ensemble aux activités. Dans cet Ehpad, les animateurs nous proposent beaucoup de choses. Nous sommes le trio infernal. » Comme les trois drôles de dames de la série télévisée des années 1970. Mais sans enquête à résoudre.